

de Denis Lefèvre



## Travers de campagne

JE CROYAIS QUE LA DIMENSION COMMUNALE ÉTAIT LE LIEU D'EXPRESSION IDÉAL DE LA DÉMOCRATIE et d'une certaine noblesse de la politique, telle qu'on peut la voir dans *La République* de Platon, ou la vivre, comme dans ces petits cantons suisses où les citoyens se réunissent encore aujourd'hui périodiquement sur la place du village pour procéder à des votations à main levée. Longtemps, j'ai cru que l'exception française – 36 000 communes et plus de 500 000 conseillers municipaux – était une richesse pour la démocratie locale. A y regarder de plus près, j'ai l'impression que l'on s'éloigne de cette belle utopie. Dans mon village de moins de trois cents habitants, où une seule liste était en lice, la campagne s'est limitée à la distribution d'un seul bulletin, quelle que soit la composition de la famille, déposé dans les boîtes aux lettres, au milieu de tracts commerciaux vantant la les-

sive du supermarché voisin. On aurait pu s'attendre à ce que chaque électeur reçoive au moins un bulletin, si possible dans une enveloppe, accompagné d'une lettre présentant le bilan passé et exposant quelques projets pour les six années à venir. Pour changer d'horizon, j'ai écouté le débat avant le deuxième tour entre les deux prétendants à la mairie de Paris, espérant y trouver un peu plus d'élégance. Après tout, deux femmes charmantes et intelligentes... mais qui, hélas, ont fait dans l'invective aussi bien que les hommes ! Même vue par le petit bout de la lorgnette, notre démocratie locale est à la peine. A Breny comme à Paris et même à Bordeaux, où le maire victorieux dès le premier tour, avec plus de 60 % des suffrages, n'est en fait élu que par un tiers des inscrits. L'abstention étant la toise du bon fonctionnement, ou plutôt en la circonstance du dysfonctionnement de notre démocratie !

**En Suisse, la démocratie locale vit à travers les votations à main levée.**

## « Faute d'OGM, les faucheurs inventent pour assouvir leur militantisme »

FABIEN LABRUNIE (INDRE-ET-LOIRE, « MARRE DES FAUCHEURS »)

Alors que trois faucheurs volontaires sont jugés en appel le 9 avril prochain à Orléans, des délinquants écologistes responsables d'autres saccages chez des paysans ont échappé à la justice, faute d'avoir été identifiés. Notre collectif « Marre des faucheurs » se tourne vers le ministère de l'Intérieur, en lançant une pétition pour que les enquêtes se poursuivent. Les responsables des destructions doivent être identifiés. Pour ceux d'entre nous qui subissent de plein fouet une destruction, le préjudice est direct : perte de récolte, perte de salaire net. C'est aussi un traumatisme psychologique. Voir son champ dévasté par un groupe de délinquants est une forme de terrorisme intellectuel. Vous pouvez l'imaginer vous-même : être visé de façon arbitraire, alors que l'on travaille normalement, est révoltant. Le plus grave est là : n'importe qui, dans le monde agricole, peut demain subir la vindicte de ces « faucheurs » et se réveiller un beau matin avec son champ ravagé. Mais cela ne concerne pas que les seuls paysans. Si, aujourd'hui, nous acceptons la destruction méthodique d'un champ, qu'accepterons-nous demain ? Peut-on admettre de voir des écologistes radicaux détruire votre potager au prétexte qu'ils ne sont pas d'accord avec la variété de carottes que vous avez plantée ? Peut-on tolérer de voir des militants verts brûler votre voiture parce que vous roulez au diesel ? Nous ne devons pas nous laisser faire. Nous devons exiger que des enquêtes soient menées à leur terme. Sur certaines parcelles, les faucheurs ont commis leur effraction de nuit, pour ne pas être vus. Des agriculteurs sont les victimes d'actions punitives organisées par des extrémistes écologistes. Nous attendons que les auteurs de ces actes de délinquance soient enfin identifiés et jugés. Les faucheurs disent traquer des « OGM cachés ». La belle affaire ! Ne savent-ils pas qu'il n'y a aucun OGM cultivé en

France. La loi l'interdit. Faute d'OGM, ils inventent pour assouvir leur militantisme. Et le font sur notre dos. Ils traquent désormais des variétés classiques issues de la mutagenèse. Comme s'il s'agissait d'une nouveauté, alors que cela fait plus de cinquante ans qu'elles sont utilisées... Rappelons que la mutagenèse est une technique qui permet de copier les mutations qui se produisent naturellement. Cette technique contribue à l'amélioration des plantes. Au niveau de la qualité ou de la résistance aux maladies, par exemple.

## RÉAGISSEZ

Exprimez-vous sur les sujets d'actualité

- **Certification bio** Que pensez-vous de l'interdiction des exploitations mixtes proposée par la Commission ?
- **Agriculture urbaine** Pourra-t-elle nourrir les villes ?

Vos lettres (une page au maximum) seront publiées dans un prochain numéro de *La France agricole*. Écrivez ou télécopiez à Philippe Pavard, *La France agricole*, 8, cité Paradis, 75493 Paris Cedex 10. Fax : 01 40 22 70 80 ou encore par courriel, avec vos nom et adresse à [b.lamarre@gfa.fr](mailto:b.lamarre@gfa.fr). Les lettres anonymes ne seront pas retenues.